## AMBASSADE DE LIBYE

# Dispositif de sécurité renforcé

***Au lendemain de l'effondrement du régime de Kadhafi, l'ambassadeur libyen en Algérie n'est pas encore sorti de sa réserve. Aucune déclaration officielle n'a été émise. A l'heure où les responsables de l'ambassade ont rallié le CNT, la position de l'ambassadeur, dont des informations confirment son soutien à Kadhafi, reste inconnue.***

**Wassila Z. - Alger (Le Soir) -** Hier. Onze heures. Le dispositif de sécurité est renforcé autour de l'ambassade de Libye.

Les officiers, en uniforme ou en civil, sont aux aguets. Ils sont sur le qui-vive, craignant un incident. Ils essaient tant bien que mal de se mettre à l'abri d'un soleil de plomb.

Talkies-walkies à la main, ils scrutent les passants.

Les allées et venues des officiers se multiplient. A peine arrivés devant l'ambassade que nous sommes accostés par un policier.

«Vous êtes déjà venus hier», nous fait-il remarquer. Et d'enchaîner : «Personne ne vous recevra», avant de nous demander de partir. Ce sont les consignes. Effectivement, il aura eu raison. Personne ne daignera nous répondre, pas même le préposé à l'accueil posté à l'entrée de l'ambassade. Il nous aura fallu un quart d'heure pour qu'enfin l'agent d'accueil ouvre la petite fenêtre qui fait office de guichet.

Photo : DR

Les rebelles prennent d'assaut la résidence de Kadhafi.

Formel, il nous signifie à voix basse que personne ne nous recevra. «Ils ne sont pas là», affirme-t-il. «Vous n'êtes pas les seuls, d'autres journalistes sont venus ce matin, personne ne les a reçus», nous assure-t-il.

Quelques minutes plus tard, un véhicule transportant trois personnes arrive et pénètre à l'intérieur de l'ambassade.

Des employés. Selon l'agent, peu de fonctionnaires ont rejoint leurs postes. Nos tentatives de nous rapprocher d'un quelconque responsable ou d'un simple fonctionnaires sont demeurées vaines.

Un officier vient nous rappeler à l'ordre nous demandant de nous éloigner de l'entrée de l'ambassade.

**W. Z.**

## FFS :

# «La chute de Kadhafi : une bonne nouvelle»

***Le FFS a apporté son soutien au mouvement rebelle libyen. Dans un communiqué rendu public hier, le parti d'Aït Ahmed a «réitéré sa solidarité avec le peuple libyen en lutte contre la tyrannie».***

«La chute proche du régime de Kadhafi est une bonne nouvelle pour tous les militants de la liberté et de la démocratie dans le monde», souligne le FFS, qui ajoute que «le délire de pouvoir illimité qui est la principale marque de fabrique des régimes anti-populaires arabes a été porté jusqu'à la plus odieuse des caricatures par le régime libyen.

Il faut craindre pour cette raison que la transition vers un système véritablement démocratique ne prenne plus de temps et ne soit plus difficile à mettre en place qu'en d'autres circonstances».

Le FFS, qui plaide pour un «recouvrement rapide de la liberté du peuple libyen et son entière souveraineté», a souhaité une «meilleure voie vers la construction d'un Etat de droit avec le moins de pertes possibles».

«Voisins immédiats de la Libye, les militants algériens pour un Maghreb des peuples démocratique et prospère souhaitent que le peuple libyen puisse rapidement s'unir autour d'une direction nationale représentative en mesure d'asseoir un Etat de droit démocratique et souverain.

Le FFS, qui a fait du Maghreb démocratique un élément stratégique de son engagement politique, a pris une position conjointe avec d'autres partis maghrébins afin de soutenir le mouvement du peuple libyen sur la voie de son émancipation du joug autoritaire», lit-on dans le communiqué.

**R. N.**

## PARTI AHD 54 :

# «Nous saluons l'entrée des révolutionnaires à Tripoli»

Le parti AHD 54 a salué hier l'entrée des révolutionnaires sur le sol de Tripoli «pour le libérer définitivement de Kadhafi». Dans un communiqué, le parti dit aussi condamner l'attitude des autorités algériennes et surtout «le silence de l'Algérie officielle qui s'est rangée du côté du dictateur».

AHD 54 déclare, par ailleurs, saluer le combat diplomatique du Conseil national de transition libyen qui «porte haut et fort la voix de tout un peuple envers les instances internationales».

Le parti AHD 54 s'incline aussi à la mémoire de «tous les martyrs libyens tombés au champ d'honneur».

Comme il salue «sa victoire acquise depuis le déclenchement de la révolution du 17 février et souhaitons que tous ceux qui exercent un pouvoir absolu retiennent la leçon afin de faire cesser le bain de sang arabe».

Le parti déclare enfin dans son communiqué qu'il «souhaite de tout cœur que les dernières poches de résistance, fidèles au dictateur, déposent les armes et se mettent à la disposition des autorités libyennes légitimes pour que cesse l'effusion du sang libyen».

**Synthèse F.-Z. B.**

## CHUTE ANNONCÉE DU RÉGIME LIBYEN

# Les cours du pétrole assez prudents

***La chute annoncée du régime libyen rend, semble-t-il, le marché pétrolier assez circonspect, avec des cours à la hausse mais de manière assez prudente.***

**Chérif Bennnaceur - Algher (Le Soir) -** Les prix du pétrole ouvraient hier en hausse en cours d'échanges européens, aidés par un affaiblissement du dollar dans un contexte de prudence quant aux développements en Libye.

Le baril de brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, s'échangeait à 108,84 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 48 cents par rapport à la clôture de lundi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange, le baril de light sweet crude (WTI), pour la même échéance, dont c'est le premier jour comme contrat de référence, progressait de 1,29 dollar, à 85,71 dollars. La perspective d'une issue à la crise en Libye qui détient 44 milliards de barils de réserves et la reprise progressive des exportations libyennes de brut, interrompues depuis six mois, avait entraîné un repli momentané lundi des cours à Londres, qui avaient ensuite nettement limité leurs gains, dans un marché extrêmement circonspect. En effet, lors des échanges matinaux, les prix restaient assez prudents, perdant deux cents à 108,34 dollars le baril à Londres et gagnant 27 cents à 84,69 dollars.

Rappelons que la Libye, membre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), exportait à hauteur de 1,49 million de barils par jour de brut à faible teneur en souffre, dirigé à 85% vers l'Europe. Or, la reprise reste loin d'être évidente à terme, même en cas de départ définitif de Mouammar Kadhafi. Même si les majors pétrolières dont l'italien ENI relancent leurs investissements en Libye, il faudra néanmoins un certain temps pour que la machine pétrolière libyenne redevienne performante. Mais aussi que le nouveau leadership du Conseil national de transition respecte les contrats et partenariats conclus auparavant notamment avec l'Algérie dont la compagnie Sonatrach opère en effort propre dans le bloc 65 à Ghadamès et en partenariat dans le bloc 95/96, dans le cadre d'investissements de 5 ans. De fait, la position du marché pétrolier devait certainement se départir de cette prudence dans la mesure où la confusion perdure encore.

Par ailleurs, les prix du pétrole étaient confortés hier par un sensible accès de faiblesse du dollar face à un euro revigoré par un indicateur d'activité rassurant en zone euro.

L'affaiblissement de la monnaie américaine rend plus attractifs les achats de brut, libellés en dollar, pour les investisseurs munis d'autres devises.

Outre le soutien à la croissance économique des Etats-Unis, premier consommateur mondial de brut, de nouvelles injections de liquidités dans l'économie peuvent alimenter les investissements dans les matières premières et de diluer la valeur du dollar, autre facteur de soutien pour les prix du brut.

**C. B.**

# Toujours pas de déclaration du porte-parole des Affaires étrangères

Pour le deuxième jour consécutif et suite aux derniers développements de la situation en Libye, nos maintes tentatives de joindre hier le porte-parole du ministère des Affaires étrangères sont restées vaines. On nous a répondu au secrétariat qu'il se trouvait à l'extérieur.

Mis à part sa déclaration faite à l'APS, suite à l'attaque subie par l'ambassade d'Algérie en Libye, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères n'a pas fait de déclarations ces deux derniers jours, et ce, depuis l'accélération des événements en Libye.

**R. N.**